

souplesse, son vers ému traduit tous les sentiments de son âme, la révèle entière avec toutes les tristesses venues de la vie et toutes les ivresses puisées à l'art; mais si *tout* est dit dans son livre, tout y est dit avec tant de tact et de discrétion que le critique hésite craignant de donner maladroitement un coup de crayon trop accusé :

*Chantez toujours vos chants si beaux  
Divines compagnes des âmes,  
Ils font oublier tous les maux,  
Et rallument toutes les flammes,  
Chantez toujours, chantez en chœur  
Pour mes espérances blessées...  
Gardez le secret de mon cœur  
O mes pensées!*

\* \* \*

Sa biographie tient tout entière dans ces quelques lignes du beau discours que prononça sur sa tombe son ami Camille Roy, le sympathique président du Caveau; « Saluons la femme dont la vie fut si complète, si utile et si belle, qui en accomplit si hautement tous les devoirs, qui en subit si courageusement toutes les épreuves, qui fut non seulement une épouse et une mère admirables, mais encore une éducatrice et une consolatrice de la foule. »

Femme d'un médecin très connu dont la fin prématurée la laissa veuve de bonne heure, Mme Bossu vécut dès lors en la presque solitude de sa villa « Mon Caprice » à Saint-Rambert, sur les bords de la Saône aux flots paresseux, aux rives verdoyantes, dans ce paysage exquis de l'Ile-Barbe qu'elle a si souvent chanté, en face de ce Chatelard héroïque qui reçut Charlemagne en ses murs.

*..... Antique paysage,  
Tu fais lire à mon cœur le livre du courage  
Toi noble Chastelard, roi campé sur ton roc,  
Fier donjon qui des temps as supporté le choc.  
Tu m'apprends à dompter l'humaine inquiétude,  
A goûter les fruits doux de l'apre solitude.*

Dans ce « doux site hospitalier » où venait la visiter des amis fidèles, en face de la nature, au milieu de ses livres chers, mise à l'abri du